

LA COLONIE DE VACANCES, LES JEUNES, LES CITOYENS
 ooo

La précarité du travail du moniteur de colonie de vacances exclut que ce travail puisse être considéré comme une profession. Il s'agit plutôt d'une expérience formatrice indispensable, à mon avis, pour les enseignants et néanmoins accessible à tous.

Paul Lengrand justement affirme que l'attitude éducative devrait faire partie de la formation de chaque individu et que la théorie et la pratique de l'éducation sont désormais inséparables de la formation de chaque individu auquel l'activité personnelle attribue influence, autorité ou responsabilité envers les autres. Dans ce sens la formation obtenue à travers les stages et l'expérience de la colonie me semble particulièrement adaptée, tenant compte soit de la qualité de cette formation, soit des conditions pratiques : l'institution existe avec une énorme diffusion. Je ne vois pas d'autres occasions si favorables et il m'est impossible d'en imaginer une meilleure.

Mais à ce sujet, je veux laisser la parole aux jeunes de la coopérative de San Severo qui, dans leur rapport sur la colonie, ainsi s'expriment au chapitre : "réflexions sur nous-mêmes".

Réflexions sur nous-mêmes...

" Les enfants provenaient presque tous de familles prolétariennes et nous avons vécu cette situation, cette réalité sociale que nous ne connaissions qu'en théorie, cet été à la colonie.

Nous avons eu la possibilité de nous mettre à l'épreuve, étant pleinement responsables d'autres personnes -les enfants- pour la première fois.

Nous avons ainsi appris à nous connaître nous-mêmes, acquis la confiance en soi, la capacité de vivre les responsabilités d'une façon plus consciente et sans la protection, pour ne pas dire l'étouffement, dont nos familles nous couvraient jusqu'ici.

Nous avons l'avantage de nous occuper d'un travail dont les développements et les résultats étaient immédiatement observables et évaluable. Ce qui veut dire affronter les situations telles qu'elles étaient, évitant les solutions de facilité, essayant d'y répondre d'une façon adéquate.

Tout ceci nous a confirmé que la culture "scolastique" est bien abstraite, qu'on ne peut y compter quand on a besoin d'un guide et d'un soutien dans le travail.

Cette expérience en colonie nous a aidés à faire le point sur l'éducation que nous avons reçue quand nous étions enfants et qui nous conditionne encore aujourd'hui, nous dotant ainsi d'éléments d'autocritique.

Nous avons appris que la confiance n'est pas une question abstraite, une idée qu'on peut marchander avec un peu d'astuce, mais qu'elle implique toujours un risque à prendre. Un rapport confiant avec les enfants est la condition indispensable pour une relation éducative réelle et profitable. Prendre des risques en établissant un rapport éducatif qui les qualifie. L'idée de confiance s'applique aussi aux relations entre adultes. Dans des conditions de réelle responsabilité, de liberté et de confiance vraies, la collaboration, le soutien réciproque, la recherche des solutions, les décisions à prendre, en un mot, la confiance en les autres et en soi-même trouvent un terrain d'expression et de conviction qui dément les expériences et les idées antérieures.

Nous concluons donc sur la conviction, née de l'expérience que nous avons vécue, que l'ambiance qualifie les comportements humains. Nous avons progressé beaucoup en nous-mêmes et dans nos rapports avec les autres, enfants et adultes, et cette conviction nous pousse à continuer. "